



Carmen Dominik a décidé de garder son mari dans leur maison à Commugny, et de s'en occuper. Elle peut compter sur l'aide de Pro-XY. SIGFREDO HARO

En soutien aux proches aidants de La Côte

À DOMICILE Le canton souhaite valoriser les proches aidants. A Nyon et à Morges, la fondation suisse Pro-XY prend soin des proches aidés.

PAR ANNE.DEVAUX@LACOTE.CH

A lors que le canton de Vaud planche actuellement pour une meilleure reconnaissance des proches aidants, les contraintes sociales pour contrôler l'évolution de la pandémie les affectent de plein fouet. Sur le terrain, Pro-XY, la fondation suisse pour les proches aidants, dont les deux dernières lettres signifient Monsieur et Madame Tout-le-monde, fait partie de l'arsenal cantonal actuel des prestations de maintien à domicile.

« La surcharge mentale est encore plus lourde pour les proches aidants et leurs aidés qui disposent de moins de lieux pour se ressourcer. »

LAURENCE THUELER
COORDINATRICE DE L'ANTENNE
MORGES-COSSONAY DE PRO-XY

Reconnue d'utilité publique et subventionnée par l'Etat, la fondation se déploie dans toute la Suisse via onze antennes régionales. Celle de Morges-Cossonay intervient actuellement dans une vingtaine de situations, tandis que celle de Nyon-Terre Sainte est engagée dans seize cas, de façon régulière ou ponctuelle. Ces chiffres ne reflètent pas la réalité, loin s'en faut, selon Laurence Thueller, coordinatrice de l'antenne morgienne. Cependant, nombre de proches aidants ne se voient pas comme tels et ne sollicitent

pas d'aide dont ils auraient pourtant grand besoin.

Soutien pour les deux parties

«L'intervention de Pro-XY est systémique, on intervient pour le proche aidant et pour le proche aidé», explique Laurence Thueller. La fondation agit auprès des personnes de plus de 65 ans qui ne sont pas diagnostiquées avec des troubles cognitifs comme Alzheimer, par exemple. Elvira Rölli, coordinatrice pour Nyon-Terre Sainte, souligne à quel point l'accord du proche aidé dans la démarche est important. En effet, imposer une présence contre son gré, ajouterait un problème supplémentaire au proche aidant.

Laurence Thueller et Elvira Rölli s'inquiètent des effets délétères de la crise sanitaire. En effet,

«la surcharge mentale est encore plus lourde pour les proches aidants et leurs aidés qui disposent de moins de lieux pour se ressourcer», explique Laurence Thueller. Grâce à un financement de la Fondation Leenards au profit de Pro-XY, un soutien personnalisé téléphonique a été mis en place, en plus des présences habituelles. Si les demandes auprès de l'antenne Morges Cossonay ont augmenté, celles de Nyon-Terre Sainte ont diminué, ce qui n'augure rien de bon pour les proches aidants et leurs aidés, selon Elvira Rölli.

Le coût des prestations

Les prestations délivrées par Pro-XY consistent essentiellement en heures de présence auprès du proche aidé, qui incluent diverses activités sans jamais se substituer au proche

aidant. L'aide est pensée à long terme et s'adapte à l'évolution des situations. Les membres des équipes accompagnent ainsi les mêmes personnes, parfois pendant des années, ce qui permet d'instaurer un lien de confiance auprès des deux proches, aidant et aidé.

Les bénéficiaires de Pro-XY disposent d'un volume maximum de 400 heures par an. Les présences régulières ou ponctuelles sont adaptées à chaque cas. Les prestations sont tarifées à l'heure, 22 francs dans la journée et 38 francs la nuit. Les coûts de la présence sont entièrement pris en charge pour les personnes au bénéfice des prestations complémentaires de l'AVS. Dans le cas contraire, la facture peut être lourde, par exemple, les veilles de nuit font vite grimper le coût à la charge des personnes.

«Très dur de le voir emprisonné en lui-même»

«J'ai fait le choix de garder mon mari à la maison le plus longtemps possible», affirme sereinement Carmen Dominik, proche aidante pour son époux, atteint d'une maladie neuro-dégénérative. Carmen et Bernd Dominik sont bénéficiaires des prestations de Pro-XY depuis 2018. Les heures de présence et d'activités délivrées par l'antenne de Nyon-Terre Sainte viennent alors compléter le tableau des prestations fournies par le CMS et celles du centre d'accueil temporaire, où - depuis peu - les réticences de prise en charge sont un poids supplémentaire dont Carmen Dominik se passerait volontiers.

Depuis le début, les mêmes personnes de Pro-XY interviennent chez les Dominik, ce qui contribue au lien de confiance qui s'est tissé.

Lorsqu'en 2019, Carmen subit une intervention chirurgicale qui réduit sa mobilité pendant deux mois, Pro-XY s'adapte et augmente

considérablement les heures de présence. Le confinement de 2020 n'a pas fait obstacle aux visites. Les enfants du couple apportent aussi de l'aide, mais à l'évidence, Carmen ne veut pas faire peser son choix sur son entourage. Calme, forte et pragmatique, elle veille à ne pas s'épuiser.

Son mari est en fauteuil roulant, il ne peut plus s'exprimer par la parole, mais il reconnaît les visages. En abordant les émotions qu'aucune logistique ne peut soulager, les mots changent. «C'est très dur de voir la personne emprisonnée en elle-même. Est-ce que cette perte que je vis difficilement, il la vit aussi péniblement? J'ai de la chance, sa personnalité agréable est toujours présente. Je le vois toujours comme mon mari, avec sa...» Carmen cherche un mot. Elle téléphone le lendemain matin, lorsqu'elle l'a enfin trouvé: «Dignité, c'est le mot exact.»

Pour les festivals, le temps presse

MUSIQUE

Caribana, Paléo et 25 confrères ont interpellé les autorités fédérales.

Les festivals de la Swiss music promoters association ont lancé jeudi, un appel à l'aide aux autorités. Ils sont vingt-sept à l'origine de cette initiative, parmi lesquels se trouvent les deux grandes manifestations de la région, Caribana et Paléo, mais aussi des mastodontes suisses alémaniques comme l'Openair Frauenfeld ou le Greenfield. Les vingt-sept festivals ont besoin de pouvoir mettre en place leur stratégie pour 2021. Et pour l'établir, il leur faut de nombreuses informations de la part des autorités fédérales.

Ainsi, les organisateurs demandent des annonces rapides et transparentes sur les possibilités d'ouverture, ainsi que sur d'éventuelles aides financières à grande échelle, et ce, pour l'ensemble des festivals suisses. Leur but commun est de pouvoir accueillir le public et les artistes d'une manière optimale, malgré la situation sanitaire. Comme pour beaucoup d'autres, Caribana est dans un flou total. Même si les organisateurs sont fréquemment en contact avec les autorités cantonales et fédérales, aucune conclusion ne leur a été transmise.

«Le festival est prêt. Nous avons des accords avec les ar-

tistes et les fournisseurs, mais aucun contrat n'a encore été signé. Notre deadline est fixée à fin mars. Organiser un festival en moins de deux mois est impossible», confie Tony Lerch, président du Caribana Festival.

Plusieurs projets parallèles

Parallèlement à l'organisation traditionnelle, le festival de musique de Crans prépare quelques surprises à son public. Après le chanteur Bastian Baker le 13 novembre un deuxième «Caribana event» est prévu. Au programme: de la pop française en avril et de l'humour en mai.



« Nous avons des accords avec les artistes et les fournisseurs, mais aucun contrat n'a été signé. Notre deadline est fixée à fin mars. »

TONY LERCH
PRÉSIDENT DU CARIBANA FESTIVAL

Pour ces petits événements, les organisateurs espèrent pouvoir accueillir du public en présentiel, même si continuer en live streaming reste l'option la plus probable. En parallèle, un projet d'action sociale est également en préparation. Caribana l'annoncera officiellement dans les prochaines semaines. **GBN**



Comme le titre de l'album de Ninho, invité de Caribana en 2019, les festivals veulent pouvoir faire face à leur destin. ARCH. CÉDRIC SANDOZ

VERS DES FINANCES DE PARTIS PLUS TRANSPARENTES

POLITIQUE Le canton de Vaud veut un financement plus transparent de ses partis et de ses campagnes électorales. Il faudra désormais révéler le nom du donateur à partir d'un montant de 5000 francs, dès 3000 francs pour les entreprises. La refonte de la Loi sur l'exercice des droits politiques devrait entrer en vigueur pour les élections cantonales de 2022. La loi révisée prévoit aussi de mieux prendre en compte le vote blanc, d'empêcher le tourisme électoral, d'éviter les assermentations pour un soir dans un Conseil général et d'abolir l'obligation d'indiquer le sexe (homme ou femme) dans les listes électorales pour les candidats qui ne se reconnaîtraient dans l'un ou l'autre genre. **ATS**